

Aashukan

Un guide de sensibilisation aux réalités
autochtones en contexte touristique



Présenté par
Tourisme Autochtone Québec



Kwei



Kwai



Gwe



Ullukut

Qey





Aashukan signifie pont
en langue eeyou.

Ce guide de sensibilisation
aux réalités autochtones
en contexte touristique a été réalisé
par Tourisme Autochtone Québec.

Coordination

Patricia Auclair

Marie-Pierre Lainé

Recherche et rédaction

Véronik Picard

Avec la contribution de

Émilie McKenzie

Pierre Kanapé

Conception graphique

Récréation

Illustrations

Julia GR illustratrice

Comment citer cette source :

*Tourisme Autochtone Québec (TAQ) 2023.
Aashukan : un guide de sensibilisation aux réalités
autochtones en contexte touristique. Wendake, TAQ.*



**TOURISME
AUTOCHTONE**
QUÉBEC

ISBN
978-2-923410-03-6



Mise en contexte

Les dernières années ont été marquées par un intérêt grandissant des Québécois et des Canadiens envers les cultures autochtones. La population désire en apprendre davantage sur l'histoire, les traditions et les réalités des Autochtones. Un désir de rapprochement s'est installé dans les différentes sphères de la société canadienne et le tourisme autochtone est un outil qui permet ce rapprochement.

Pour faciliter la collaboration entre les entrepreneurs autochtones et les acteurs de l'industrie touristique, **Tourisme Autochtone Québec (TAQ)** désire, à travers ce guide, contribuer à démystifier les réalités autochtones contemporaines en sensibilisant et en outillant les différentes parties prenantes afin qu'à leur tour, elles deviennent des alliées respectueuses et multiplicatrices.

Ce guide s'adresse donc tant aux acteurs touristiques et économiques qu'à nos alliés des différents paliers gouvernementaux, c'est-à-dire, toutes personnes gravitant de près ou de loin dans l'écosystème touristique autochtone au Québec. Collaborer avec les communautés et promoteurs au développement d'expériences touristiques authentiques requiert une compréhension des réalités autochtones tant dans la modernité que dans les traditions.

Ce guide de sensibilisation est un outil majeur pour une meilleure collaboration entre autochtone et allochtone et donc, au processus de réconciliation. TAQ souhaite faire le pont entre vous et nous. Nous espérons ainsi nourrir vos réflexions et vous partager notre expertise autochtone spécifique au tourisme afin de favoriser nos relations et de bonifier nos destiNations. Ensemble.

Bonne lecture,

L'équipe de Tourisme Autochtone Québec



Lexique des termes communs

Afin de vous familiariser avec les termes utilisés et de faciliter votre compréhension de l'univers autochtone, nous vous proposons ce court lexique fort important afin d'utiliser les termes appropriés.

Allochtones :

Terme récent qui fait référence aux personnes qui ne font pas partie des peuples autochtones.

Amérindien :

Signifiant *Indien* ou *Autochtone des Amériques*, ce terme n'est plus utilisé au Québec, mais a plutôt été remplacé par Autochtone.

Autochtones :

Littéralement, le mot autochtone signifie : « originaire, par voie ancestrale, du pays où il habite ». Au Canada, ce terme comprend les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Le recensement de 2021 a permis de dénombrer 1,8 million d'Autochtones, ce qui représente 5 % de la population totale au Canada.

Colonialisme :

Imposition d'un système social, politique, économique et culturel. Nous y ferons référence dans ce guide; il est important de comprendre l'impact de ce système dominant sur les réalités autochtones encore aujourd'hui. En effet, ayant une vision propre à eux sur le monde et la société actuelle, les Autochtones peuvent donc avoir le sentiment de ramer à contre-courant chaque jour.

Conseil de bande :

Entité politique d'une communauté définie par la Constitution canadienne de 1982 qui découle de *la Loi sur les Indiens* de 1876. À l'instar d'un conseil municipal québécois, le conseil de bande se compose d'une assemblée d'élus selon un système électoral propre à chaque communauté. Cette structure de gouvernance joue un rôle politique et administratif fort important au sein de la communauté et dans ses relations avec les gouvernements. Les responsabilités des conseils de bande sont relatives aux institutions scolaires, aux services de garde, aux institutions de santé, de sécurité publique, etc.

Indien (inscrit) :

Ancien terme utilisé pour Autochtone. Aujourd'hui, le terme « Indien » est utilisé dans un cadre législatif pour désigner une personne issue des Premières Nations étant inscrite au registre de la Loi sur les Indiens. Les individus possédant le statut d'Indien (ou d'Indien inscrit) répondent aux critères spécifiés dans cette loi et se voient attribuer un numéro de bande à titre d'identification.

Inuit :

Nation dont l'origine ethnique commune est associée aux territoires nordiques du Canada, qu'ils nomment l'inuit Nunangat. Au Québec, les Inuit sont principalement au Nunavik. Au Canada, ils sont principalement au Nunavut et dans les Territoires du Nord-Ouest. On retrouve également des Inuit en Russie, en Alaska et au Groenland.

Il est important de noter que le terme inuit ne se conjugue jamais au pluriel ou au féminin en français. En effet, le mot Inuit se traduit par « humains » en inuktitut et au singulier, il devient « inuk ». On dira donc : cette entrepreneure est Inuk ou ces entrepreneurs sont Inuit.

- › Le terme Inuk désigne une personne inuit
- › Le terme Inuuk désigne deux personnes inuit
- › Le terme Inuit désigne trois personnes inuit ou plus.

Métis :

Depuis 1982, les Métis sont considérés comme étant l'un des trois peuples autochtones au Canada, mais ne sont pas reconnus au Québec. Cette Nation est originaire principalement des provinces centrales du Canada, dont le Manitoba et la Saskatchewan. La Nation Métis ne fait donc pas référence au seul fait d'être issu d'une union mixte. Il s'agit d'une culture distincte.

Nation :

Terme qui désigne chacune des Nations autochtones du Canada qui ont toutes une culture, une langue et certaines traditions propres à elles. Il y en a 11 au Québec et plus de 50 Nations au Canada.

Numéro de bande :

Numéro de 10 chiffres figurant sur le certificat de statut d'Indien délivré par Services aux Autochtones Canada.

Premières Nations :

Premières Nations désigne les *Indiens* inscrits et non-inscrits selon *la Loi sur les Indiens*. Les Métis et les Inuit ne sont pas assujettis à cette loi, ils ne sont pas inclus dans l'appellation Premières Nations.

Premiers Peuples :

De plus en plus utilisé pour faire référence aux premiers habitants du Canada. Au Canada, ce terme inclut les *Premières Nations*, les Inuit et les Métis. Certains préfèrent le terme Premiers Peuples, car il est plus précis et porteur de sens que le mot *Autochtones*, qui selon sa définition propre pourrait s'appliquer à toute personne qui est née en territoire canadien.

Réserve / Communauté :

Une réserve est une parcelle de territoire, un lieu physique qui appartient à la Couronne et qui est réservé à l'usage d'une *bande indienne*, soit d'une communauté autochtone. Ce terme est encore utilisé en contexte juridique et législatif, mais est davantage péjoratif. Le terme communauté est privilégié. Par exemple, un Atikamekw (Nation) de Wemotaci (communauté) permet de préciser l'appartenance de la personne autochtone.

Lexique des organisations autochtones

(Il est à noter que ce lexique ne liste pas l'ensemble des organisations autochtones au Québec)

Kativik :

L'Administration régionale Kativik est une organisation publique créée en vertu de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois. L'organisation a compétence sur presque l'ensemble du territoire du Québec au nord du 55^e parallèle dans les secteurs tels que les affaires municipales, les transports, l'environnement, les services policiers, l'emploi, la formation et le soutien du revenu, les services de garde à l'enfance, les ressources renouvelables, l'aménagement du territoire, la sécurité civile et le développement économique.

Makivvik :

Makivvik est un organisme dont le mandat est de parler au nom des Inuit du Nunavik et de protéger les droits, les intérêts et les compensations financières découlant, d'une part, de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois, et, d'autre part, de l'Accord sur les revendications territoriales des Inuit du Nunavik, qui est entré en vigueur en 2008. La Société Makivvik est notamment propriétaire de grandes entreprises rentables créatrices d'emplois. Elle voit aussi au développement socioéconomique de la région et à l'amélioration des conditions de logement des Inuit du Nunavik.

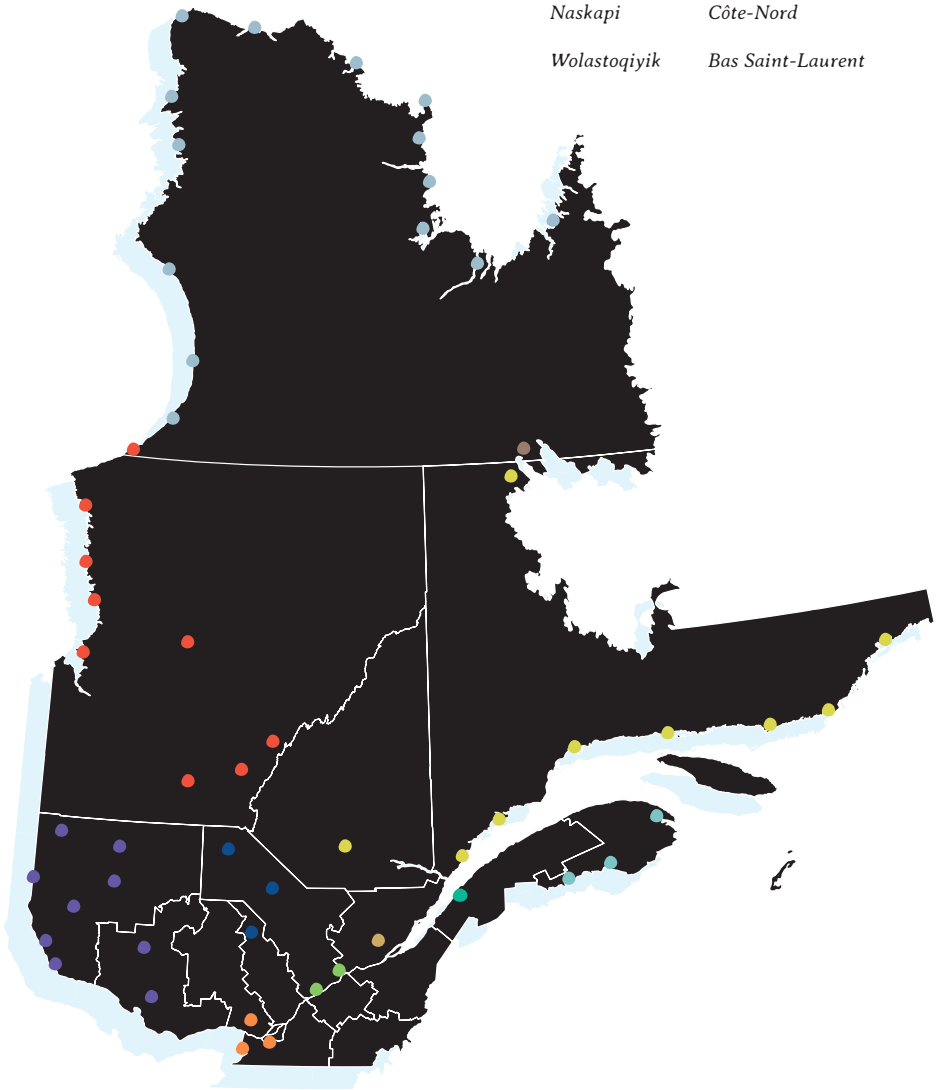
Grand Conseil des Cris (Eeyou Istchee en cri) :

Le Gouvernement de la Nation crie représente et gouverne neuf communautés cries du Nord-du-Québec. Il exerce des fonctions gouvernementales et administratives au nom de la Nation crie uniquement. Cette Nation dispose de droits énoncés dans le premier traité moderne conclu entre les peuples autochtones et les gouvernements au Canada : la Convention de la Baie James et du Nord québécois signée en 1975.

APNQL :

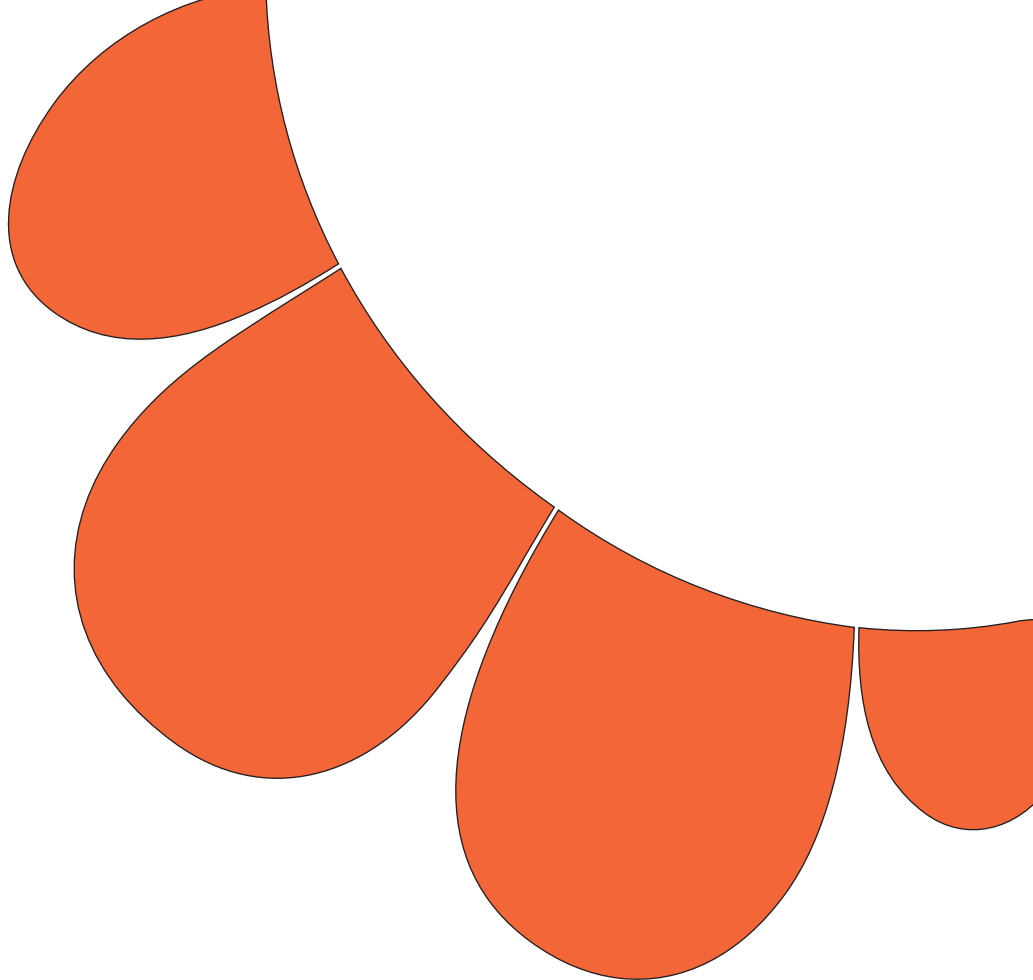
L'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador a été créée en 1985. Il s'agit d'un organisme régional politique qui est composé des Chefs de 43 communautés des Premières Nations situées au Québec et au Labrador et qui représente un total de 10 Nations. L'Assemblée se réunit environ 4 fois par année afin de donner des mandats à son Bureau et aux Commissions qu'elle a mises sur pied : le Conseil en Éducation des Premières Nations, la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador, la Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec, l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador, la Commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador et le Réseau jeunesse des Premières Nations Québec-Labrador.

<i>Centre-du-Québec</i>	<i>W8banaki</i>		
<i>Abitibi-Témiscamingue, Laurentides, Outaouais</i>	<i>Anishinaabe</i>	<i>Innu/Ilnu</i>	<i>Côte-Nord, Saguenay Lac-Saint-Jean</i>
<i>Lanaudière, Mauricie</i>	<i>Atikamekw</i>	<i>Inuit</i>	<i>Nunavik</i>
<i>Eeyou Istchee Baie-James</i>	<i>Eeyou</i>	<i>Mi'kmaw</i>	<i>Gaspésie</i>
<i>Capitale-Nationale</i>	<i>Wendat</i>	<i>Kanien'kehá:ka</i>	<i>Montréal, Montérégie, Cantons-de-l'est</i>
		<i>Naskapi</i>	<i>Côte-Nord</i>
		<i>Wolastoqiyik</i>	<i>Bas Saint-Laurent</i>



- W8banaki
- Anishinaabe
- Atikamekw
- Eeyou
- Wendat
- Innu/Ilnu
- Inuit
- Mi'kmaw
- Kanien'kehá:ka
- Naskapi
- Wolastoqiyik





Le Québec autochtone : 11 Nations uniques



a Constitution canadienne reconnaît trois groupes autochtones : les Premières Nations, les Métis et les Inuit. Au Qué-

bec, on retrouve deux de ces trois groupes, soit les Premières Nations et les Inuit. Il y a donc 11 Nations autochtones et autant de langues, bien que certaines d'entre elles partagent des similitudes.

De plus, les Autochtones sont souvent bilingues et même trilingues. Assurez-vous de connaître leur langue privilégiée avant d'entamer une discussion ou une relation.

Tant au Québec qu'au Canada, les Autochtones représentent la population qui a le plus haut taux de croissance démographique, ayant une pyramide démographique inversée. Au Québec, la présence autochtone urbaine n'a pas cessé de croître et de se diversifier au cours des dernières décennies. Plus de la moitié des Autochtones habitent en ville. Le reste est réparti dans les 55 communautés autochtones à la grandeur du Québec.

Le nom des nations

Depuis quelques années, les Nations autochtones se réapproprient leurs noms traditionnels. La plupart des noms donnés aux Nations autochtones dans les derniers siècles ont été imposés par les autorités coloniales. Tant les noms des Nations que les prénoms et noms de famille de plusieurs individus. Pendant longtemps, les Innus ont été appelés « Montagnais » ou alors les Wolastoqiyik, les « Malécites » par exemple.

Pour respecter et valoriser ce processus de réappropriation identitaire, il est préférable d'utiliser le nom de la Nation et même de la communauté pour préciser les origines plutôt que d'utiliser le terme générique *Autochtone*.

plutôt que :

« Cet entrepreneur est autochtone ou cette entreprise touristique autochtone. »

on favorise ces précisions :

« Cet entrepreneur est Wolastoqey ou cette entreprise touristique est de la communauté Wolastoqiyik Wahsipekuk »

On peut comparer cette sensibilité identitaire aux Canadiens à grande échelle. Un Québécois va préférer qu'on dise qu'il est Québécois, voire même qu'il vient de Chicoutimi (Saguenay), plutôt qu'on réfère à lui comme étant très génériquement Canadien.

Reconnaissance territoriale

Sous ses diverses formes, l'énoncé de reconnaissance territoriale favorise des relations significatives et respectueuses entre les membres de la communauté autochtone et autres partenaires et collaborateurs. Il s'agit d'un geste respectueux des liens avec le passé, le présent et l'avenir et rappelle une coutume autochtone qui servait à honorer et à remercier une Nation qui en recevait une autre.

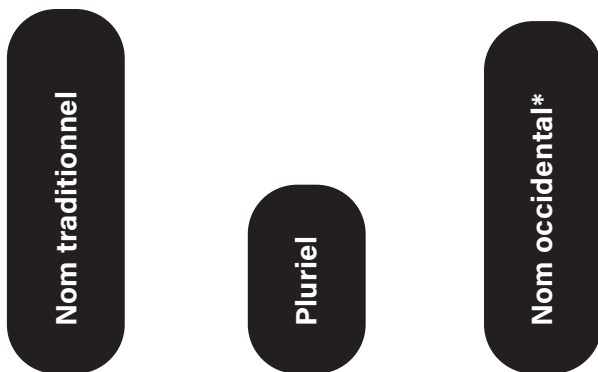
Afin de respecter cette coutume sans attribuer les territoires et ainsi éviter les enjeux d'occupation du territoire, TAQ privilégie de souligner que nous sommes en territoire autochtone non cédé et de saluer particulièrement la ou les Nations de proximité.

Il s'avère de bon usage de vérifier avec les communautés à proximité leur sensibilité et volonté face à ce geste identitaire important.

Suggestion de formulation de reconnaissance territoriale à titre d'exemple :

Nous souhaitons reconnaître que nos pieds sont présentement posés sur un sol riche de milliers d'années d'histoire. Aujourd'hui, la / les nation.s [...] est / sont la / les gardienne.s des terres et des eaux du territoire sur lequel nous sommes réunis aujourd'hui.

Prenons le temps de reconnaître les langues, les cultures et les identités autochtones qui enrichissent ce territoire qui n'a jamais été cédé. Diverses nations autochtones habitent toujours ces lieux et nous aimerions souligner l'importance de leur contribution passée, présente et future.



Nom traditionnel	Pluriel	Nom occidental*
<i>W8banaki</i>	<i>W8banakiak</i>	<i>Abénakis</i>
<i>Anishinaabe</i>	<i>Anishinaabeg</i>	<i>Algonquins</i>
<i>Atikamekw</i>	<i>Atikamekw</i>	<i>Atikamekw</i>
<i>Eeyou</i>	<i>Eeyouch</i>	<i>Cris</i>
<i>Wendat</i>	<i>Wendat</i>	<i>Hurons</i>
<i>Innu/Innu</i>	<i>Innu/Innuatsh</i>	<i>Montagnais</i>
<i>Inuit</i>	<i>Inuit</i>	<i>Esquimau</i>
<i>Mi'kmaw</i>	<i>Mi'kmaq</i>	<i>Micmac</i>
<i>Kanien'kehá:ka</i>	<i>Kanien'kehá:ka</i>	<i>Mohawks</i>
<i>Naskapi</i>	<i>Naskapi</i>	<i>Naskapis</i>
<i>Wolastoqey</i>	<i>Wolastoqiyik</i>	<i>Malécites</i>

**Nous recommandons de privilégier les noms traditionnels afin d'éviter l'utilisation de termes désuets.*







Quelques mots en langues autochtones

Les peuples autochtones définissent le monde à travers la poésie de leur langue. D'ailleurs, pour toute Nation, le champ social et le champ linguistique sont intimement connectés pour définir les valeurs et les normes de la société qui nous entoure. Souvent de tradition orale, ces langues autochtones sont mises à dure épreuve, parfois même oubliées.

Cette perte des langues autochtones est due à de nombreux facteurs : l'exode grandissant des Autochtones vers les milieux urbains, l'omniprésence des nouvelles technologies, la nécessité pour les jeunes générations de parler français ou anglais pour travailler et subvenir à leurs besoins, etc.

Afin d'entrer en contact avec les Autochtones et de jouer un rôle d'allié, nous vous proposons d'apprendre quelques mots dans la ou les langues des Nations présentes dans votre région.

Anishinaabe

Langue : Anishinaabemowin



Bonjour

Comment ça va ?

Merci

Au revoir

Kwe

Antac Inap ?

Migwech

Madjashin

Atikamekw

Langue : Atikamekw nehirowimowin

Bonjour

Comment ça va ?

Merci

Au revoir

Kwei

Tan e ici maisitin ?

Mikwetc

Matcaci



Eeyou

Langue : Iyniw-ayamiwin

Bonjour

Comment ça va ?

Merci

Au revoir

Waachiye

Chimiyupuiin aa ?

Chinaskumitin

Waachiye

Innu/Ilnu

Langue : Innu-aimun

Bonjour

Kuei

Comment ça va ?

Tan ishpenin

Merci

Tshinashkumitin

Au revoir

Iame

Inuit

Langue : Inuktitut

Bonjour

Ullukut

Comment ça va ?

Qanuippit ?

Merci

Nakurmik

Au revoir

Atsunai

Kanien:kehá:ka

Langue : Kanien'kéha

Bonjour

Shé : kon

Comment ça va ?

Skennenko'wa ken ?

Merci

Nia : wen

Au revoir

O : nen

Mi'gmaq

Langue : Mi'kmaq



Bonjour

Comment ça va ?

Merci

Au revoir

Gwe

Me' tal-wlein ?

Wela'lin

Atiu

Naskapi

Langue : Iyuw iyimuun

Bonjour

Comment ça va ?

Merci

Au revoir

Wachiya

Danæeden

Chiniskumitin

Aakutaah

W8banakiak

Langue : Abénaki, aln8ba8dwaw8gan

Bonjour

Comment ça va ?

Merci

Au revoir

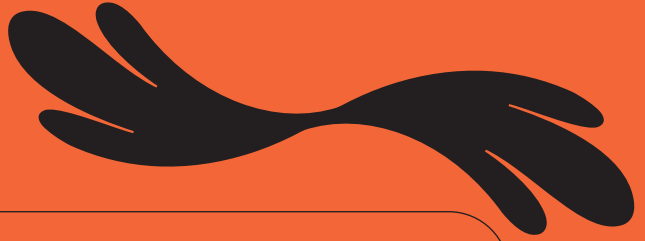
Kwaï

T8ni kd'al8wzin ?

Wliwni

Adio





Wendat

Langue : Wendat

Bonjour

Kwe

Comment ça va ?

Ahskennon'nia ihchies

Merci

Tiawenhk

Au revoir

Önenh

Wolastoqiyik Wahsipekuk

Langue : Wolastoqey latuwewakon

Bonjour

Qey

Comment ça va ?

Tan kahk olu kiluwaw pemkiskahk ?

Merci

Woliwon

Au revoir

Wathomuwal







Événements historiques importants



es réalités des Autochtones d'aujourd'hui sont teintées par certains événements histo-

riques, souvent péjoratifs, causant des répercussions intergénérationnelles importantes. Bien que nos visions et nos actions soient poussées par le bien-être des générations futures, ces événements historiques importants se doivent d'être connus, nommés et expliqués afin de démystifier l'histoire.

Les visiteurs qui choisissent le tourisme autochtone veulent vivre une expérience autochtone authentique. Pour se faire, il faut être sensibilisé aux facettes plus sombres de l'histoire, à l'oppression subie par les peuples autochtones mais aussi être conscient des défis auxquels ils font face dans le présent, comme les conditions de vie précaires dans certaines communautés, la pénurie de logement, ainsi que les traumatismes liés aux pensionnats pour Autochtones qui se font encore ressentir aujourd'hui et qui ont engendré plusieurs problèmes psychosociaux.

Loi sur les Indiens

L'adoption de l'Acte des sauvages en 1876, plus tard renommé la *Loi sur les Indiens*, était un énorme pas en arrière concernant les conditions de vie des Autochtones au Canada comparativement à lorsque la Proclamation royale était en vigueur. Cette loi structure la relation entre le gouvernement du Canada et les peuples autochtones au Canada depuis plus de 150 ans et visait autrefois à contrôler et régir tous les aspects de la vie des *Indiens*. Toujours en vigueur malgré quelques amendements, cette loi continue d'affecter les droits humains des Autochtones au pays.

Comment ?

- › En définissant qui est et qui n'est pas Indien ;
- › En octroyant le statut de mineur à tous les Autochtones inscrits sous la loi ;
- › En déterminant les règles dans les communautés ;
- › En organisant la gestion des ressources des conseils de bande ;
- › Elle a donc un impact majeur sur la vie de tous les Autochtones, même aujourd'hui.



Respetando
los derechos humanos,
los derechos de las
mujeres y niñas,
la igualdad de género,
la justicia social,
la paz y el desarrollo
sostenible.

Con el fin
de garantizar
la igualdad de
género y la
justicia social.



Pensionnats pour Autochtones

Dans ce texte, le terme « pensionnats pour Autochtones » sera privilégié plutôt que « pensionnats autochtones » pour souligner que ces établissements n'étaient pas tenus par des Autochtones.

Le régime de pensionnats pour les Autochtones, aussi connu sous le nom d'écoles résidentielles, a été instauré par le gouvernement canadien à la fin du 19^e siècle et visait à évangéliser et assimiler progressivement les peuples autochtones. Les pensionnats pour Autochtones ont été rendus obligatoires par le gouvernement canadien en 1920. Établi plus tardivement au Québec, ce système a été marqué par des abus, des sévices physiques et sexuels sur environ 150 000 jeunes Autochtones au pays qui furent arrachés à leurs parents, à leurs communautés et amenés de force dans ces institutions. Certains enfants y sont même décédés et n'ont jamais été retrouvés.

La rafle des années 60

Entre 1950 et 1980, plus de 20 000 enfants autochtones ont été enlevés de leur foyer. Ils ont ensuite été placés dans des familles d'accueil ou adoptés par des familles allochtones autant à l'échelle locale qu'internationale, et ce sans le consentement de leur famille ou de leur communauté. La majorité de ces enfants ont subi la perte de leur identité culturelle et certains d'entre eux ont enduré des abus psychologiques et physiques. (Mikana, 2022)

Femmes et filles autochtones disparues ou assassinées

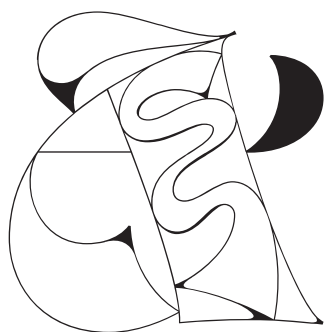
La situation des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées au Canada est le résultat de facteurs historiques, systémiques, juridiques et sociaux complexes. Souvent sous-estimée et négligée, cette crise des droits de la personne n'est que récemment devenue un sujet majeur dans les médias nationaux. Les femmes et les filles autochtones font face à des taux de violence et de disparition disproportionnés par rapport à la population générale. Les déficiences dans les enquêtes policières et les systèmes de justice ont contribué à cette réalité.

Les communautés autochtones, les organisations de défense des droits de l'homme et les groupes de femmes ont longtemps appelé à l'action pour mettre fin à cette crise. En 2016, l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées au Canada est finalement entamée. Des préoccupations subsistent quant à la mise en œuvre efficace des recommandations et des mesures pour résoudre cette crise et pour assurer la sécurité des femmes et des filles autochtones.

Les violences envers les femmes autochtones prennent également une forme historique. Malheureusement, les violences remontent à l'imposition d'un système patriarcal dans lequel la femme n'a pas de place dans les sphères politique et économique. Les femmes ont dû, en l'espace de quelques décennies, apprendre à se taire et à ne pas s'impliquer en ce qui concerne le bien-être ainsi que l'avenir de leurs communautés. Il s'agit là d'une violence plus insidieuse, mais qui n'est pas moins importante que les violences physiques et sexuelles.



Tourisme Autochtone Québec



près cette mise
en contexte,
permettez-nous
de vous présenter
brièvement notre

association touristique, mais surtout de vous introduire aux réalités et enjeux du tourisme autochtone au Québec.

Existant depuis plus de 30 ans, notre organisation a évolué sous différents noms et traversé différentes phases organisationnelles, TAQ a atteint une belle maturité et poursuit son essor. Association touristique sectorielle (ATS) reconnue et soutenue par le ministère du Tourisme, TAQ est aussi reconnue par l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) à titre d'interlocuteur privilégié de l'industrie touristique autochtone du Québec. Très engagée au sein de l'écosystème touristique canadien et québécois, ainsi qu'en matière de développement économique autochtone, TAQ bénéficie d'une excellente réputation dans l'industrie.

Contribuant à la diversification de l'offre et à l'attractivité des marchés cibles, le tourisme autochtone est l'une des expériences prioritaires et distinctives promues par Destination Canada ainsi que par l'Alliance de l'industrie touristique du Québec. La province dénombre plus de 250 entreprises touristiques des Premières Nations et Inuit. TAQ agit en toute proactivité, avec les 11 Nations, et ce, dans 17 des 21 régions touristiques du Québec.

Vous avez envie d'être un allié et d'initier une bonne collaboration ?

Voici quelques suggestions :

1. Offrir une formation à vos employés sur le tourisme autochtone ;
2. Offrir une place sur votre conseil d'administration à une personne autochtone ;
3. Octroyer des contrats de services à un fournisseur autochtone ;
4. Reconnaître le territoire autochtone ancestral lors de vos rencontres ;
5. Prévoir une activité en lien avec une expérience touristique autochtone.

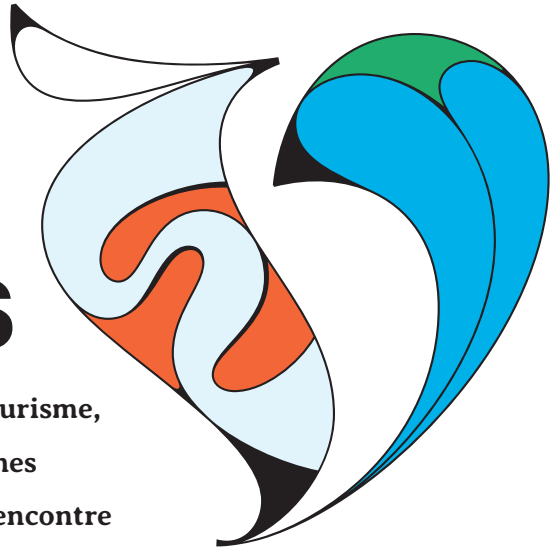


Mission

Guider et propulser les entrepreneurs autochtones sur les marchés touristiques par la force de nos relations humaines, nos connaissances, nos conseils, nos réseaux et nos stratégies.

Valeurs

Soutenir, au moyen du tourisme, des entreprises autochtones durables et favoriser la rencontre avec l'autre en valorisant l'offre touristique et l'expérience culturelle des Premières Nations et Inuit.



Il y a également d'autres organisations autochtones qui jouent un rôle clé dans l'industrie touristique autochtone. **L'Association touristique autochtone du Canada (ATAC)** établit des liens avec d'autres groupes ayant des mandats similaires qui se situent dans 10 provinces et 3 territoires au Canada, unissant ainsi l'industrie touristique autochtone au Canada et mettant l'accent sur le soutien collectif.

Au niveau de la province du Québec, il y a également deux associations touristiques autochtones régionales : **Tourisme Eeyou Istchee Baie-James** et **Tourisme Nunavik**.

Enfin, plusieurs communautés se sont dotées d'un office de zone touristique :

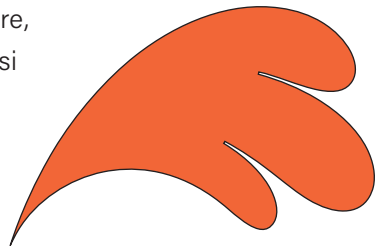
- › Tourisme Gesgapegiag ;
- › Tourisme Kahnawa:ke ;
- › Wemindji Tourism ;
- › Cree Outfitting and Tourism Association ;
- › Tourisme Wendake.

Tourisme autochtone en chiffres



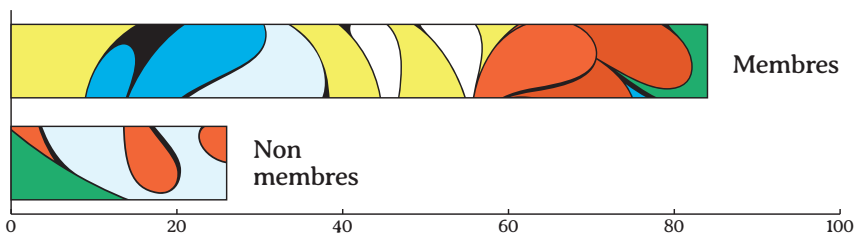
Passant de petites entreprises comme une boutique d'artisanat à de grandes entreprises tel un hôtel raffiné, le tourisme autochtone est riche, diversifié et répond à la demande grandissante des visiteurs d'ici et d'ailleurs pour un tourisme authentique, durable et empreint d'histoire.

Mais qui sont les entreprises touristiques autochtones ? Réparti selon 4 grands secteurs d'activités (Nature et Aventure, Arts et Culture, Hébergement et Restauration ainsi que Chasse et Pêche), le tourisme autochtone au Québec est fort diversifié.



Voici un bref portrait des membres de notre association colligé suite à un sondage avec Léger en 2021.

La grande majorité (84 %) est membre de leur ATR ;

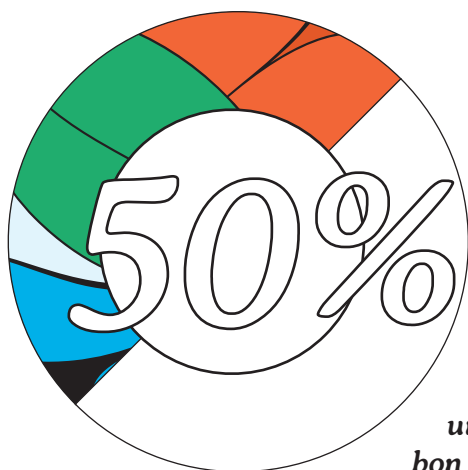


41%

Une bonne proportion (41 %) collabore avec le réseau de distribution alors qu'un quart des entreprises questionnées souhaitent développer des liens avec le réseau.

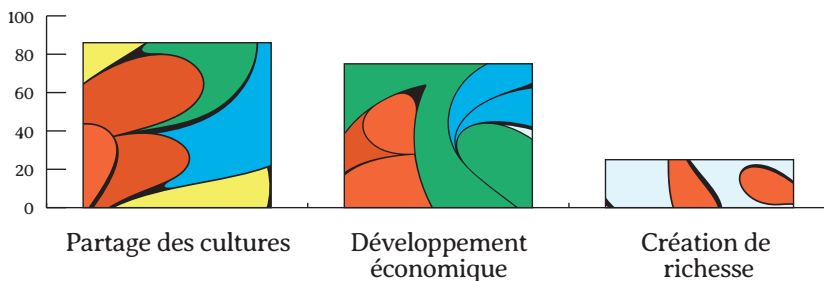
Une majorité d'entreprises sont en développement (36 %) avec un chiffre d'affaires de moins de 100 000 \$ et une moyenne de huit employés; elles opèrent le tiers de l'année et sont principalement sur communauté.

36/100



50 % des entreprises ont un site Web transactionnel. On constate donc qu'il y a un grand besoin d'accompagnement pour effectuer un virage numérique avec bon nombre d'entreprises.

Pourquoi les acteurs touristiques autochtones ont choisi cette avenue de carrière?



Partager les cultures et s'assurer de l'authenticité de l'offre sont les premières motivations des entreprises à 86 % suivi de participer au développement économique à 75 % ; la création de richesse se retrouve au dernier rang des motivations des promoteurs touristiques autochtones avec 25 %.

Les défis des entrepreneurs touristiques autochtones

Le recrutement et la rétention de la main-d'œuvre ainsi que l'accès à la main d'œuvre qualifiée sont évidemment parmi leurs plus grands défis, et ce, à l'instar de tous les secteurs économiques. Cependant, considérant que le tourisme autochtone est d'abord un tourisme humain, où le contact privilégié est recherché, cet enjeu est malheureusement renforcé.

Évidemment, assurer la complémentarité avec les offres québécoises, concurrencer les destinations à forte image de marque autochtone à l'international et offrir des produits authentiques répondant aux standards de l'industrie sont également au nombre des enjeux, en plus de l'accessibilité en région et en communauté. C'est pourquoi il est important de collaborer et de se rapprocher avec ouverture et sans préjugés.

Un défi supplémentaire attend les entrepreneurs autochtones puisqu'ils sont jugés insolubles et insaisissables sur communauté. Il s'agit ici d'une conséquence directe de la *Loi sur les Indiens*.

En fait, les biens situés dans les communautés ne peuvent pas être hypothéqués ou servir de biens donnés en garantie, les emprunts devant être garantis par l'État. Cette nuance importante vient imputer directement la recherche de financement et l'accès à des programmes gouvernementaux et privés pour aider au développement touristique de projets et d'initiatives autochtones.

Bien que la motivation commune aux entrepreneurs touristiques soit de participer au développement touristique et communautaire et de faire vivre leurs cultures, il importe que les organisations et leurs modèles d'affaires évoluent vers des formes pérennes et durables qui fortifient et distinguent les expériences.

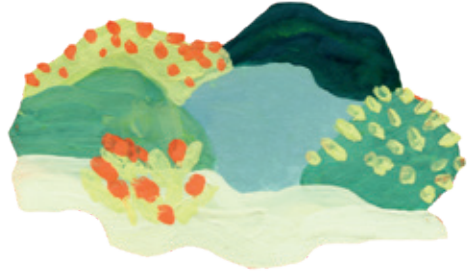
Mythe

Les Autochtones ne paient pas de taxes ni d'impôts !

Réalité

Pour qu'un Autochtone soit exempté de payer des impôts sur le revenu, il est impératif d'avoir un statut d'Indien inscrit et de travailler sur une communauté. Quant aux taxes, les biens exemptés doivent être livrés et utilisés sur la communauté sinon les taxes applicables seront respectées.

L'exemption de taxes et d'impôts ne peut être considérée comme un privilège. En effet, l'exemption fiscale prévue dans la Loi sur les Indiens est un règlement parmi plusieurs autres qui sont beaucoup plus contraignants qu'avantageux.



Les impacts positifs du tourisme autochtone

Pour les communautés et promoteurs autochtones, le tourisme est un vecteur identitaire important, une source de développement culturel primordial et un outil socioéconomique privilégié. De plus, le tourisme autochtone est :

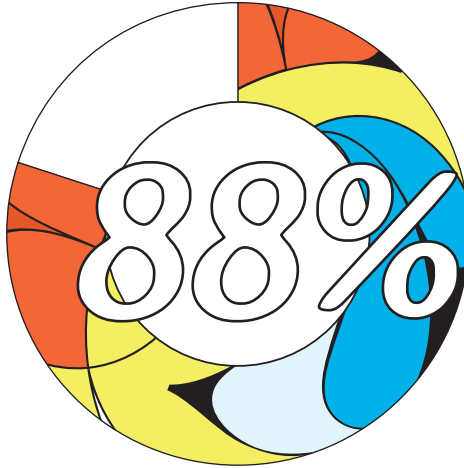
- › Une occasion de raconter nos histoires et de partager nos connaissances sur la communauté, son patrimoine et sa culture ;
- › Une occasion d’enseigner et de perpétuer les savoir-faire traditionnels ;
- › Une opportunité d’améliorer la visibilité de la région ;
- › Un outil authentique et holistique pour créer et soutenir des initiatives de rapprochement entre les communautés et les milieux locaux et internationaux ;
- › Un contexte favorable à la mise en valeur et au maintien des langues autochtones.

Le tourisme : un outil de rapprochement entre les peuples

Aujourd'hui plus que jamais et sondage à l'appui, le tourisme apparaît comme un moyen de sensibilisation et un vecteur de rapprochement des Québécois, dont l'intérêt est manifeste d'aller à la rencontre des Premiers Peuples.

Évidemment, les marchés internationaux comme la France et l'Europe francophone, l'Allemagne et le Nord-est américain demeurent prioritaires et sont les plus susceptibles de s'intéresser aux expériences touristiques autochtones. Selon une étude menée par Destination Canada, un visiteur international sur trois au Canada s'intéresse au tourisme autochtone.

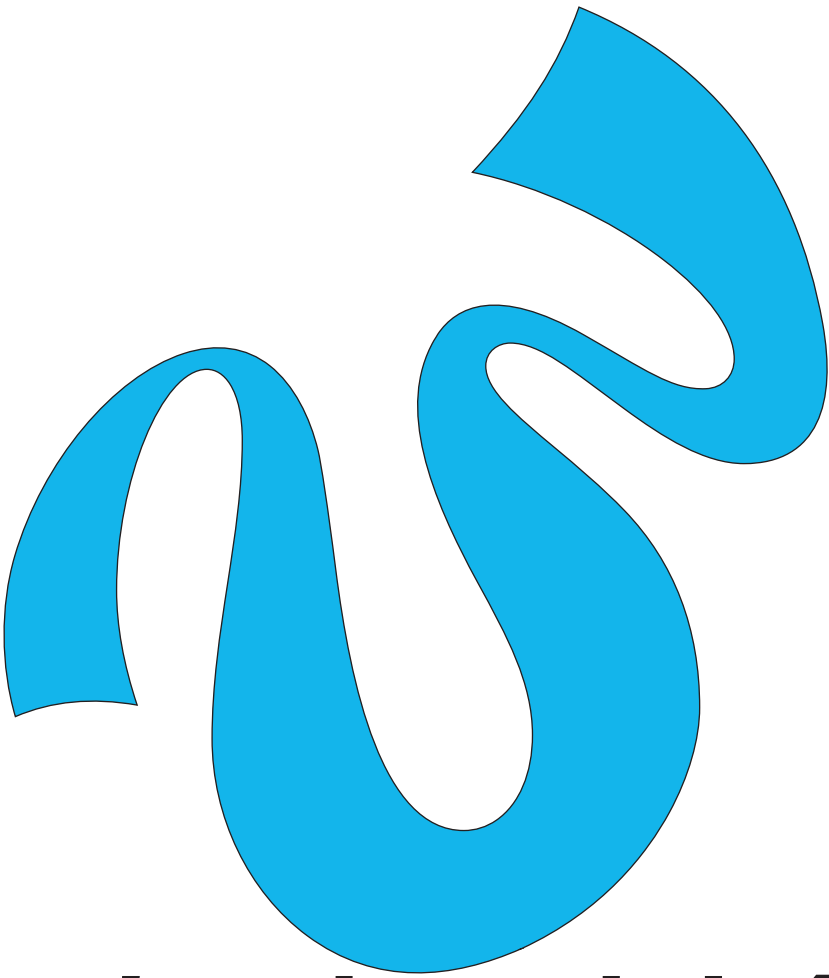
Cependant, la pandémie et la médiatisation des événements historiques vues précédemment auront ouvert des horizons pour les Québécois et allochtones qui ont un intérêt marqué pour en apprendre davantage sur les traditions, le patrimoine, le milieu culturel, artistique et les langues autochtones. Ainsi, le tourisme autochtone s'ouvre également aux Québécois afin de répondre à la demande, selon une étude menée par Léger marketing auprès de 2 000 québécois :



- › 88 % des Québécois ont une opinion favorable des communautés autochtones ;
- › 89 % des Québécois démontrent un intérêt à pratiquer au moins une des activités autochtones proposées ;
- › Le principal frein à la consommation des Québécois réside dans la méconnaissance de l'offre touristique autochtone, suivi de près par l'accessibilité des expériences ;
- › En fait, 88 % des répondants ne disent avoir une faible connaissance, voire aucune connaissance de l'offre.

TAQ est motivé par ces résultats qui confirment non seulement le potentiel attractif de l'offre touristique et culturelle à caractère autochtone, mais aussi le rôle majeur que doivent jouer notre association et nos alliés de l'industrie.





L'authenticité de l'offre

Protéger l'authenticité de l'offre touristique autochtone demeure primordial. Des organisations autochtones tentent d'encadrer cette authenticité et il existe à ce jour des initiatives appuyées par TAQ.

Du côté de la gestion du membership de TAQ, deux critères sont exigés pour devenir membre entreprise de notre association :

1. offrir une expérience touristique ;
2. être administré ou être la propriété d'une majorité d'Autochtones.

Ainsi, TAQ fait la distinction entre une entreprise touristique autochtone et une entreprise touristique à contenu autochtone. De ce fait, nous proposons que nos associations touristiques sectorielles et régionales puissent également suggérer cette déclinaison pour l'identification et la classification des expériences.

La mention « **entreprise touristique autochtone** » s'applique donc aux entreprises et organisations ayant une appartenance majoritaire autochtone et œuvrant dans le secteur touristique. Les entreprises concernées et leurs opérations peuvent être situées à l'intérieur ou à l'extérieur des communautés. La propriété confirmée par le statut d'Indien inscrit (déterminé par la *Loi sur les Indiens*) indique donc l'authenticité.

La mention « **entreprise touristique à contenu autochtone** » s'applique à des entreprises et organisations non autochtones qui ont intégré une composante autochtone à leur offre et qui peuvent démontrer un lien respectueux et de partage avec la (les) communauté(s) concernée(s), tel un parc, musée, site en milieu naturel, service de voyage, partenariat minoritaire autochtone, etc. Ces entreprises sont des alliées et complémentaires à l'offre touristique autochtone. La démarche avec la (les) communauté(s) concernée(s) est des plus importantes et fera la différence entre l'appréciation culturelle et l'appropriation culturelle.

Tourisme Autochtone Québec, à titre d'association porte-parole de son secteur, offre d'effectuer une vérification des données recueillies auprès des entreprises et de confirmer la classification, s'il y a lieu.

Appropriation culturelle

Utilisation, par une personne ou un groupe de personnes, d'éléments culturels appartenant à une autre culture, généralement minoritaire, d'une manière qui est jugée offensante, abusive ou inappropriée. De plus, cette utilisation est souvent insensible, malintentionnée ou a lieu sans l'approbation ou sans consultation des communautés impliquées. L'appropriation culturelle se produit aussi lorsque la signification derrière des images, objets ou autres est modifiée ou décontextualisée.

Appréciation culturelle

Célébrer et valoriser les éléments culturels d'une manière respectueuse et authentique en prenant le temps de comprendre leur signification. Démontrer un intérêt sincère pour la culture.



Les Autochtones : entre deux mondes

Pour être un allié dans le développement touristique autochtone, il est important de comprendre l'impact qu'a le colonialisme sur les communautés autochtones encore aujourd'hui. C'est dans cette optique que l'on doit visualiser le développement touristique autochtone.

Lorsqu'on travaille avec une entreprise autochtone, il est important d'être à l'écoute des valeurs de l'entrepreneur et de sa communauté pour s'assurer d'être un allié dans le processus de développement et pour éviter de reproduire des réflexes coloniaux qui favorisent une façon de faire spécifique aux sociétés occidentales. Il s'agit principalement de mettre les préjugés de côté et de s'ouvrir à la collaboration mutuelle, sur un même pied d'égalité, dans une perspective d'ouverture. Le rapprochement doit se faire de façon bilatérale. Voici quelques exemples de bonnes pratiques :



Établir une relation de confiance

Une façon d’y arriver est d’avoir des conseillers qui se déplacent sur le terrain, à la rencontre des communautés et des entrepreneurs autochtones. Développez une collaboration à long

terme et non simplement ponctuelle. Impliquez les organisations autochtones partenaires. Soyez sincères ! Nombreux sont les Autochtones en faveur des projets de développement touristiques. Cependant, il est nécessaire de les consulter en amont de la mise en place du projet, et surtout, de partager les bénéfices et retombées équitablement ! Les avis, conceptions, aspirations des Autochtones doivent être respectés, entendus et pris en considération. Il est important pour nous de bâtir des relations de nation à nation avec les sociétés québécoises et canadiennes.

Comme mentionné plus haut, nous vous encourageons également à apprendre certains mots de base tels que Bonjour et Merci dans les langues des communautés autochtones de la région dans laquelle vous vous trouvez. À cet effet, il existe des dictionnaires sous forme d’applications et de sites Web pour une grande majorité des langues autochtones.



S'informer

À l'instar de vos déplacements vers d'autres cultures, informez-vous bien : toutes les communautés sont différentes. 11 Nations, 55 communautés. 55 histoires et cultures riches. En préparant votre voyage, informez-vous spécifiquement sur celle que vous visitez, sur son histoire, ses traditions, les infrastructures qui composent la communauté, etc.

Faire preuve d'humilité

Gardez l'esprit ouvert et écoutez avec humilité ce que les gens veulent vous partager. Posez des questions, mais respectez les limites et le rythme de chacun ! Même si vous arrivez informés, ne prétendez pas tout savoir. Vous apprendrez également beaucoup en échangeant avec les gens des communautés.





Respecter le rythme

La conception du temps est différente, elle est davantage basée sur être en cohésion avec la nature, sur les humains et moins le numérique et la technologie, on mise sur prendre le temps. Les enjeux communautaires ou familiaux vont être plus importants que les rendez-vous professionnels.

Soutenir la communauté

Priorisez les entreprises autochtones pour votre hébergement, vos repas et toutes vos activités. Célébrez la communauté pendant les Pow-Wow et événements : il s'agit là d'une occasion hors pair de rencontres et de rapprochements entre Autochtones et allochtones. Vous y êtes les bienvenus pour vivre l'expérience complète la plus authentique ! Et, évitez le tourisme de masse : voyagez moins, mais plus longtemps.



« Cet outil nous permet à tous de mieux comprendre le potentiel du secteur tout en favorisant le vivre ensemble, vous êtes désormais de meilleurs acteurs touristiques mais également de meilleurs individus.

TAQ a depuis longtemps, basé son modèle d'affaires sur les partenariats et nous tenons à vous remercier pour votre ouverture et votre contribution essentielle au développement et à l'essor de notre secteur. »

*Dave Laveau, directeur général
Tourisme Autochtone Québec*

Pour en savoir plus



Références

Le site Web de MIKANA et leurs outils et ressources.

L'Institut ASHUKAN avec des formations professionnelles et grand public, et des webinaires sur des thématiques variées en lien avec les Premiers peuples.

Le balado Minotan ! avec Samian.

Kuei ! Kwe ! sur la première chaîne de Radio-Canada avec Melissa Mollen Dupuis.

Le livre Mythes et réalités sur les peuples autochtones par Pierre Lepage et la Commission des droits de la personne et de la jeunesse et l'Institut Tshakapesh.

Le site Web de Tourisme Autochtone Québec.

Peuples autochtones 101 : Nita Kikenimicinam (Apprends à nous connaître), Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (2022).

Autochtone 102 : Notions de base à maîtriser – Briser le code à Télé-Québec avec Maïté Labrecque-Saganash qui présente les notions de base à maîtriser quand on parle des Autochtones.

Des vidéos et des films sur et par les Autochtones avec Wapikoni Mobile – wapikoni.ca.

Le balado Laissez-nous raconter : L'histoire crochie sur le site Ohdio de Radio-Canada, documentaire Laissez-nous raconter – ici.tou.tv.

La musique par des artistes autochtones et en langues autochtones (p.ex. : nikamowin.com/fr).

Le documentaire Décoloniser l'histoire : L'horreur des pensionnats indiens sur Télé-Québec.

Le documentaire On ne peut pas faire deux fois la même erreur d'Alanis Obomsawin.

Les romans de Michel Jean, les écrits de Joséphine Bacon, de Louis-Karl Sioui Picard et bien plus – Librairie Hannenorak.

Médiagraphie*

Atlas des peuples autochtones du Canada, Canadian Geographic (2018)

Femmes et filles autochtones disparues et assassinées au Canada, L'Encyclopédie canadienne (2020)

Guide pédagogique du Wapikoni : Introduction à la diversité des cultures autochtones au Canada, Wapikoni (2019)

La Boîte à outils décoloniale : Parcours éducatif, Mikana (2022)

Lexique terminologique, Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (2018)

Mandat de la Société Makivvik, Makivik (2023)

Petit guide de terminologies en contexte autochtone, Mikana (2022)

Peuples autochtones 101 : Nita Kikenimicinam (Apprends à nous connaître, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (2022)

Protocoles et chemins cinématographiques : Un guide de production médiatique pour la collaboration avec les communautés, cultures, concepts et histoires des peuples des Premières Nations, Métis et Inuit, imagineNATIVE (2019)

Repères et pistes d'action. Guide réflexif pour l'inclusion des perspectives, des savoirs et des réalités des Premiers Peuples dans la formation à l'enseignement, Université Laval (2021)

Statut d'Indien, L'Encyclopédie canadienne (2020)

Un nouvel outil pour les entrepreneurs actuels et futurs au Nunavik, Kativik Ilisarniliriniq

*Ces sources étaient actives en date du 1^{er} septembre 2023.



**Traversons maintenant
ensemble ce pont.**



Wachiya



Kwey



Kwe



Kuei



**TOURISME
AUTOCHTONE**
QUÉBEC